Quant à la spécialisation des ports, il faut procéder dans une commission spéciale, avec la plus grande prudence, et si la Chambre juge utile de nommer une commission parlementaire, je n'y fais pas objection, bien au contraire. (Applaudissements au centre.)

Il y a une personne contre qui l'on puisse diriger des soupçons, mais avant d'alléguer des faits comme ceux qui sont avancés à l'égard de M. Vallon, il faudrait en être sûr. (Nouveau bruit.)

L'administration de la marine, à qui l'on reproche sa routine, a en réalité le souci des grands intérêts qui lui sont confiés.

Elle est prête à donner son concours à une commission d'études que nommerait la Chambre, et elle se séparerait jamais de sa devise : Tout pour la patrie et la République. (Applaudissements à gauche.)

Projet de Commission parlementaire

M. C. Dreyfus. — J'ai l'honneur de proposer la nomination d'une commission parlementaire de 33 membres.

Tout se fait dans la marine par décret ; il faut que le Parlement soit mis au courant de ce qui s'y passe.

La France a le droit de savoir si elle a dans les mers les flottes qui lui seraient nécessaires dans toutes les éventualités.

Ce n'est pas comme mesure de défense, mais comme mesure de concours que je demande la nomination d'une commission d'enquête. (Agitation.)

La Chambre, sur la demande de M. Barbey, a voté la résolution sur ce point, après la discussion générale du budget de la marine.

Après les discours de MM. Cobari, d'Annetville et Guisney qui se sont prononcés en faveur de la marine de Cherbourg et Lorient, la discussion générale du budget de la marine est close.

M. Floquet invite la Chambre à statuer sur la proposition de M. Dreyfus tendant à la nomination d'une commission pour le mariage.

M. de Cavagnac dépose une proposition tendant à la nomination d'une commission chargée d'examiner les réformes à introduire dans la marine.

M. Barbey accepte.

La proposition mise aux voix au milieu d'une vive agitation, est votée par 308 voix contre 170.

La suite de la discussion est renvoyée à demain et la séance est levée à 6 h. 40.

NOUVELLES DU JOUR

Le scandale de Toulon

Toulon, 14 novembre. — Le dossier de l'affaire Fouroux sera sans doute transmis, demain soir, au procureur général.

Paris, 14 novembre. — On se souvient que M. Fouroux a déclaré à Mme de Jouanville que, moyennant 5 000 francs, qui seraient versés à la Loge maçonnique de Toulon, les poursuites seraient arrêtées.

La loge maçonnique, émue de cette révélation, s'est réunie ce soir extraordinairement à l'effet de délibérer sur l'attitude à prendre vis-à-vis de M. Fouroux.

Les discours du cardinal de Lavergne

Paris, 14 novembre. — Le *Soleil* se fait télégraphier de Rome que c'est sur l'ordre du Pape que le cardinal de Lavergne aurait prononcé des discours d'adieu. Cette nouvelle ne doit être accueillie que sous les plus sévères réserves.

Le cardinal de Lavergne, candidat à l'Académie

Le Gaulois annonce la candidature du cardinal de Lavergne à l'Académie française.

Expériences de ravitaillement sur les cuirassés

Toulon, 14 novembre. — A l'arrivée de l'escadre d'évolution, probablement lundi, à la pointe de la Croix, les services des subsistances de la marine tenteront des expériences de ravitaillement pour deux mois, sur tous les cuirassés, y compris les vaisseaux de deuxième catégorie.

On pense que ces essais de mobilisation, dont le succès est certain, prendront au maximum deux heures.

L'espion de Toulon

Paris, 14 novembre. — D'après le *Soleil*, le bruit suivant lequel un espion allemand serait parvenu à l'aide de faux papiers, à pénétrer, hier soir, dans l'arsenal de Toulon se réduirait à un fait d'une importance vulgaire.

L'individu en question serait autre qu'un ouvrier sans travail domicilié à Hyères, qui serait allé demander à se faire embaucher. Il a été, toutefois, arrêté par la gendarmerie et interné à la prison maritime.

La mort de M. Victor Duruy

Genève, 14 novembre. — On annonce la mort de M. Victor Duruy, ancien précepteur d'Alphonse XII et de l'archiduc Rodolphe. Il avait 61 ans.

L'Angleterre et le Portugal

Londres, 14 novembre. — D'après des renseignements officieux, le *modus vivendi* entre l'Angleterre et le Portugal a été réglé aujourd'hui.

Bruit de la perte d'un grand vapeur

Londres, 14 novembre. — Le bruit a couru qu'un grand vapeur français se serait perdu sur les côtes de Bretagne ; mais on n'a pas reçu confirmation de cette nouvelle.

Encore un naufrage

Madrid, 14 novembre. — Le steamer anglais *Dervier*, chargé de 400 tonnes de marchandises, a sombré près du cap Finistère, à quelques milles de l'endroit où le *Serpent* a coulé. Trois hommes ont été sauvés, seize ont réussi à gagner la côte.

Les conclusions du docteur Koch

Berlin, 14 novembre. — La *Gazette médicale hebdomadaire*, dans une édition spéciale, publie un article du docteur Koch sur la guérison de la tuberculose.

Le docteur Koch annonce qu'il ne peut encore publier la composition du remède, dépendant les médecins sont autorisés, dit-il, désormais, à assister aux expériences de la clinique. Le remède est liquide, et s'administre par le nez, et se conserve et s'administre dans une solution d'eau distillée.

Il est efficace seulement par injections sous-cutanées, qui sont faites de préférence dans le dos, en les obligeant à la région ombilicale, parce que les douleurs sont moins violentes dans cette région.

Les premières expériences montrèrent que le remède opère autrement sur l'hémame que sur les cobayes.

L'hémame est beaucoup plus sensible.

Conclusion : Toute phthisie, à son début, est admettent guérissable.

Le point important est donc d'appliquer le remède à temps et de diagnostiquer la phthisie avec certitude dès le début de l'affectation.

Le tarif général des douanes

Paris, 14 novembre. — Les amendements suivants viennent d'être déposés au tarif d'entrée du tarif général des douanes.

Marchandises végétales : 1° Par MM. Lédieu, Desprez, des Rotours, Boulangier-Bernet, Lediez-Eyraud, Bin de Bourdon, etc.

2° Modifier ainsi qu'il suit les numéros 83 (fruits et graines oléagineuses de lin, de ravison et de coton) par 100 kilos ; tarif général 3 fr., autres 6 fr.

Nos 110 et 114 (huiles pures fixes) tarif général 20 francs, tarif minimum 15 francs.

3° Par MM. Maxime Lecomte et Siroz : 1° *Espèces médicinales* : n° 120 (herbes, feuilles, fleurs), tarif minimum 100 francs ; n° 121 (racines de chicorée) tarif minimum, les 100 kilos, vertes 3 francs, sèches 6 fr., torréfiées 8 fr.

M. Laur annonce dans les couloirs qu'il déposera une interpellation sur les mesures que le gouvernement prendra pour empêcher la coalition douanière des puissances d'Europe.

Le budget du Tonkin

Paris, 14 novembre. — La commission du budget a approuvé le projet du gouvernement relatif au budget du Tonkin.

Epidémie de petite vérole en Russie

St-Petersbourg, 14 novembre. — Deux hôpitaux sont exclusivement consacrés au traitement de la petite vérole, dont 10 000 cas sont constatés.

La reine de Hollande régente

La Haye, 14 novembre. — Les deux Chambres, réunies en séance plénière, ont adopté l'unanimité le projet de loi relatif à la régence.

Incendie sans explosion

Berne, 14 novembre. — Une certaine quantité de poudre sans fumée a pris feu, vendredi après-midi, au centre du local des machines de la poudrière Waulauben, près de Berne.

Il n'y a pas eu d'explosion ; la poudre est consumée sans détoner.

Aucun des ouvriers n'a été tué, ni même blessé.

et dans les pièces à gauche et à droite des machines, on ne s'est pas même aperçu de cet accident.

Les anglais en Afrique

Londres, 14 novembre. — Le *Times* commence la publication de documents accablants établissant les actes de cannibalisme reprochés par Stanley aux explorateurs anglais.

Le docteur Koch et la phthisie

Londres, 14 novembre. — On télégraphie de Berlin :

Le docteur Koch s'est inculqué à lui-même sa lymphite et a fait ensuite une promenade au Thiergarten.

« Au cours de cette promenade il a été pris de fièvre et de vomissements et a été forcé de rentrer en voiture. »

L'affaire Eyraud

Un reporter d'un journal parisien a demandé l'avis des jurés chargés de juger Eyraud et Gabrielle Bompart.

« Nos avocats, dit-il, causé avec vingt et un jurés qu'on peut considérer comme indépendants, et les questions qu'on leur a posées, sont réglées régulièrement, et ont été résolues pendant cette session. »

« L'affaire Eyraud devient nul de plein droit, et les jurés qui ont donné leur opinion. Avant d'être portés au rôle, la veille déjà entachée par un moyen de cassation. »

D'un autre côté un de nos correspondants particuliers nous télégraphie de Saintes (Charente-inférieure) :

« La session des assises a été discutée sur les conclusions du ministère public, un article du journal le *Progrès de la Charente*, ayant violé le secret de la délibération du jury. »

Cette dissolution est un nouveau précédent qui sera certainement exploité par la défense d'Eyraud et de Gabrielle Bompart.

LE TARIF GENERAL DES DOUANES

(SUITE)

L'un des passages les plus saillants de l'exposé des motifs est le suivant, qui a trait aux industries textiles et qui, pour cette raison, doit attirer l'attention spéciale des lecteurs.

« La filature et le tissage du lin et du chanvre ont insisté sur l'insuffisance des droits inscrits au tarif conventionnel. »

« On ne peut méconnaître la situation difficile de ces industries. »

Le nombre des broches de filature de lin et de chanvre qui était de 700,000 en 1870, est tombé à 500,000 en 1880. Cette diminution a entraîné une perte de 27 millions de francs en 1880, et de 28 millions de francs en 1881. Le rétablissement de 4 millions de francs en 1882, le rétablissement de 2 millions de francs en 1883, ont obtenu de nombreux consommateurs les tissus de coton, en raison de leur prix moins élevé, ne suffirait pas à expliquer ces décroissements.

En effet pendant la même période, la production s'est développée en Allemagne, en Belgique et dans la Grande-Bretagne. Elle a pris pied en Italie et en Russie. La Belgique et l'Angleterre ont réussi à maintenir le chiffre de leurs exportations de tissus de lin et de chanvre pendant que la nôtre diminuait dans des proportions si énormes. Le concurrent étranger, bien qu'elle ne soit pas produite directement par une augmentation de ses importations en France, a cependant contribué à aggraver la situation de nos industries linaires, en pesant sur les cours de ses produits.

« Dans ces conditions, nous avons pensé qu'il y avait lieu d'examiner de près les tarifs de lin et de chanvre qui leur avait été accordé par la loi du 7 mai 1881 et que les traités de commerce leur avaient énoncés. »

Nous avons vu que les tarifs de lin et de chanvre qui concernent la filature et le tissage du jute, dont les représentants, indiquant diverses causes qui les empêchent de faire concurrence à nos produits, ont obtenu de la Commission des Douanes, au cours de sa séance du 10 novembre, un remaniement des droits et la modification d'une classification qui n'est pas en rapport avec les conditions actuelles de la fabrication industrielle, en pesant sur les cours de ses produits.

« L'industrie cotonnière a renouvelé ses protestations contre l'insuffisance de la protection qui lui est accordée. Elle a demandé un relèvement des droits de 40 à 50 centimes par quintal, et de 50 à 60 centimes par quintal. Ces revendications ont été vivement combattues au sein du conseil supérieur du commerce. On leur a opposé les arguments suivants : un grand nombre d'industries dans le sens, sinon de la suppression, tout au moins d'une modification des droits afférents aux filatures de coton. On a fait remarquer que les tarifs de lin et de chanvre ont été établis en 1811, et qu'ils ont subi de nombreuses modifications depuis cette époque. On a fait remarquer que les tarifs de lin et de chanvre ont été établis en 1811, et qu'ils ont subi de nombreuses modifications depuis cette époque. On a fait remarquer que les tarifs de lin et de chanvre ont été établis en 1811, et qu'ils ont subi de nombreuses modifications depuis cette époque. »

« Il est vrai que, depuis dix ans, la consommation du coton brésilien a augmenté de 30 millions de kilogrammes. Mais cette augmentation correspond, d'une part, à une transformation de l'industrie nationale qui, moins concurrencée sur la fabrication des articles fins, s'est particulièrement développée ; d'autre part, aux progrès accomplis dans les machines de filature qui, à nombre égal de broches, produisent un plus grand nombre de kilogrammes de même numéro. »

« Sans admettre, dans leur ensemble, les demandes de l'industrie cotonnière, la majorité du conseil supérieur a cependant consenti à un relèvement des taxes au tarif conventionnel. Les nouveaux droits seraient, en conséquence, les uns égaux à ceux du tarif général de 1881, les autres un peu inférieurs. »

« Nos propositions sont établies sur les mêmes bases. »

« L'industrie de la laine accepte, pour presque tous ses produits, un relèvement de 10 centimes par quintal au-dessus du tarif conventionnel. Elle n'a demandé de surélévation que sur un très petit nombre d'articles, les fils de laine cardés, les draps fins, etc. »

« Les succès que cette belle industrie obtient dans sa lutte contre la concurrence étrangère justifient, du reste, pleinement son contentement sur ses propres produits. Depuis 1881, la valeur de ses exportations a atteint environ annuellement 400,000,000 de francs, tandis que le chiffre de l'importation n'a pas dépassé le maximum de 100,000,000 et est descendu à 75,000,000 en 1883. »

« L'industrie française des soieries, qui représente, il y a cinquante ans, les trois quarts de la production totale du globe, n'en représente guère aujourd'hui que les deux cinquièmes. Malgré ce déplacement de forces industrielles, notre fabrication, grâce à ses progrès incessants, a pu résister à l'invasion sur les marchés des deux mondes, a réussi à maintenir un grand contrat d'exportation. »

« Pendant la longue période d'années écoulées de 1857 à 1883, le poids des tissus qu'elle a vendus à l'étranger s'est accru. Il était de 3,317,000 kilos en 1857 ; il atteint aujourd'hui environ 4,000,000 de kilogrammes. »

« Il est vrai que, par suite de l'abaissement du prix moyen des étoffes, la valeur de l'exportation qui, de 1857 à 1870, s'élevait à 1,200,000,000 de francs, s'est élevée en 1883 à 218 millions de francs. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

« S'il s'agit de la laine, si l'on considère le régime économique que nous avons adopté, on voit que nous ne pouvons pas nous dispenser de maintenir un tarif minimum de 10 centimes par quintal. »

des assortiments de nos grandes maisons de vente et aidant à l'exportation de Paris le plus grand marché de soieries du monde. (A suivre.)

CHRONIQUE LOCALE

LE CRIME D'ASQ

L'état de santé de M. l'abbé Dillies

Le docteur Castiaux a visité, vendredi matin, M. l'abbé Dillies, dont l'état est des plus satisfaisants.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

Le rapprochement à son entourage de ne pas plus l'avoir informé plus tôt de la mort de Rogée, il ne s'est senti qu'à l'arrivée du médecin légiste et de sa famille.

Le vieillard, pendant toute la nuit, avait manifesté l'intention d'assister aux funérailles de sa servante. De grand matin, il avait enlevé les linges qui recouvraient sa blessure et voulait se lever. On a toutes les peines du monde à l'en empêcher.

provenance de certains objets qu'ils venaient d'exhiber. N'ayant pu fournir des renseignements satisfaisants, ils furent conduits au poste.

On trouve dans la poche de l'un d'eux une trentaine de francs, les deux camarades déclarèrent alors que cette somme représentait les épingles qu'ils avaient faites depuis un an pour s'acheter un costume au carnaval prochain.

Un agent se rendit à Lille pour s'entretenir avec les parents de ces jeunes gens. Les parents déclarèrent que leurs enfants ne travaillaient jamais qu'ils vivaient de rapines et d'escoqueries et que l'argent qu'ils avaient sur eux ne pouvait provenir que de ces sources.

De retour à Roubaix l'agent du stéréotypedon de nouveau les deux camarades qui firent par leur attitude et leurs paroles, une impression favorable sur le cœur de M. l'abbé Dillies dont le cœur se fit plus tendre. Tous deux ont été secourus au dépôt de sûreté.

Le plus âgé, Auguste S..., est un garçon de quinze ans environ ; il a déjà subi une condamnation prononcée par le tribunal de Lille.

« Est M. Martin, commissaire de police du 6^e arrondissement qui est chargé de l'enquête. »

On nous prie d'insérer l'avis suivant :

« Chambre syndicale des ouvriers marchands-ferriers de Roubaix et environs. — Réunion générale, dimanche 16 novembre à 8 heures précises, au siège social, 62, rue de l'Espérance. — Ordre du jour : 1. Renouvellement de la commission ; 2. Lecture et discussion du règlement de la fédération ; 3. Questions diverses et importances ; 4. Situation financière. Les membres sont instamment priés d'assister à cette réunion. »

« Les ouvriers fleuristes et rattacheurs de laine peignée sont priés d'assister à la réunion de la Chambre syndicale qui aura lieu le dimanche 16 novembre, à 8 heures, au siège social, 62, rue de l'Espérance. — Ordre du jour : 1. Réception des nouveaux adhérents ; 2. Questions diverses. Présence indispensable. »

On nous prie d'insérer l'avis suivant :